

Ces députés qui se partagent le monde

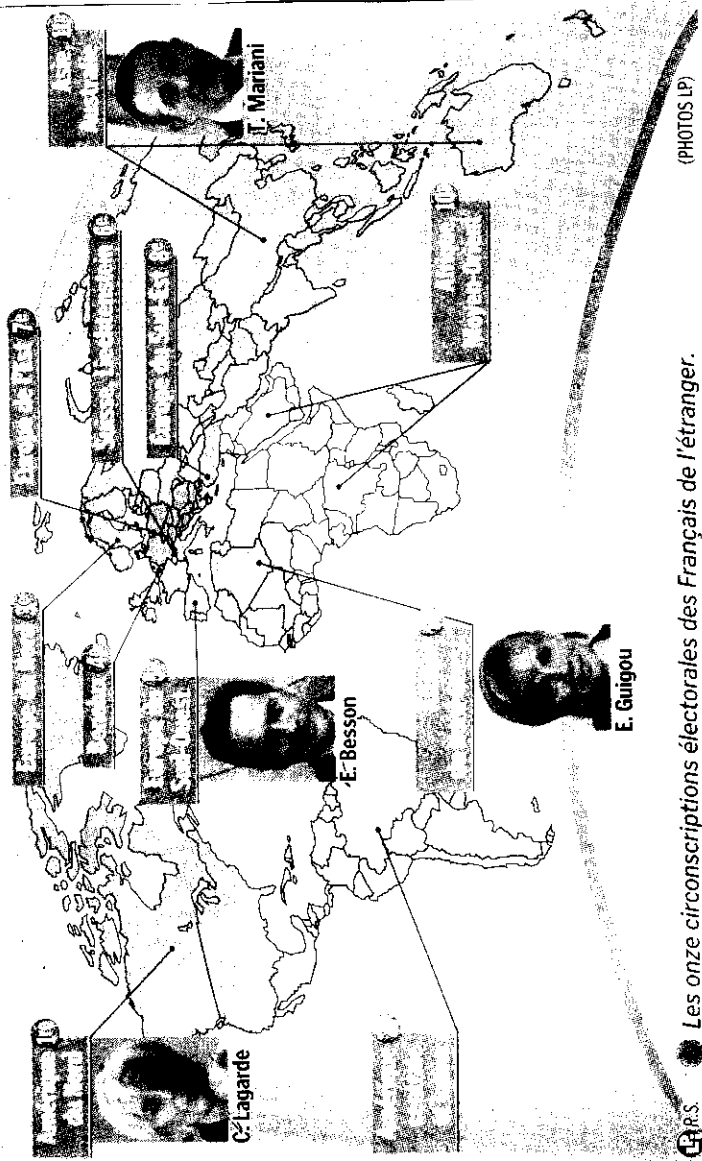
LÉGISLATIVES. En 2012, les Français expatriés à travers le monde éliront onze députés. Cela suscite bien des convoitises. A l'UMP, les arbitrages se jouent aujourd'hui.

La réforme constitutionnelle de juillet 2008 n'a pas encore produit tous ses effets. L'un d'entre eux sera l'élection, en juin 2012, de onze « députés des Français de l'étranger ». Pour la première fois, les quelque 820 000 expatriés inscrits sur les listes électorales consulaires seront représentés à l'Assemblée nationale. Le législateur a découpé le monde en onze circonscriptions, sensiblement équivalentes en termes de nombre d'électeurs. Dans les états-majors, les luttes d'influence sont engagées pour décrocher les investitures. Surtout à droite, car si ce corps électoral est mal connu, il penche résolument à droite : Nicolas Sarkozy est arrivé largement en tête dans neuf des onze secteurs en 2007. Une réunion décisive de la commission d'investiture de l'UMP se tiendra aujourd'hui. Même si les cas litigieux seront a priori tranchés à l'Elysée...

Circonscriptions en or pour ministres méritants

Dans la 4^e circonscription (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg — 63,05 % pour Sarkozy en 2007), le paysage s'est nettement éclairci depuis le forfait, vendredi, de l'ancien ministre Philippe Douste-Blazy. L'ex-député Dominique Paillé, secrétaire national de l'UMP, qui affirme « exercer une activité professionnelle au Benelux, où j'ai des réseaux et où mes équipes sont déjà au

Les candidats possibles aux circonscriptions de l'étranger



Les onze circonscriptions électorales des Français de l'étranger.

boulot», et qui échoua à l'élection des sénateurs des Français de l'étranger en 2008, devrait être investi...

La sixième circonscription (Suisse et Lichtenstein, 57,32 % pour Sarkozy) est convoitée à la fois par le Franco-Suisse Frank Mellouli, ancien proche collaborateur de Dominique de Villepin, et par Claudine Schmid, protégée de Gérard Pélission, président de l'Union des Français de l'étranger. « Après l'affaire de la liste Woerth, je peux remettre du liant entre l'UMP et les Français de Suisse », souligne Mellouli, qui n'exclut pas d'y aller sous « une autre étiquette » s'il n'obtenait pas l'investiture de l'UMP.

La circonscription de la Méditerranée orientale (Italie-Grèce-Turquie-Israël) est disputée par le conseiller de Paris Valérie Hoffenberg, proche de Jean-François Copé et dotée de solides réseaux au Moyen-Orient, et une dizaine d'autres candidats. Trois autres circonscriptions en or devraient permettre à quelques ministres méritants d'atterrir en 2012 : Christine Lagarde s'est vu proposer l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada). Eric Besson, ex-député PS de la Drôme, devrait se retrouver député UMP de l'Ibérie (Espagne, Portugal, Andorre et... Monaco). Thierry Mariani briguera les suffrages du continent asiatique (de

l'Ukraine au Vanuatu), au grand dam du « régional de l'étape », Francis Nizet, élu UMP pour l'Asie du Nord au sein de l'Assemblée des Français de l'étranger. L'homme, basé à Pékin, est fumeux contre le « parachutage » du secrétaire d'Etat aux Transports.

Le PS, qui peut espérer gagner l'Allemagne-Europe de l'Est et l'Afrique du Nord et de l'Ouest, n'a pas encore bouclé ses investitures. Mais l'ancienne ministre Elisabeth Guigou, née à Marrakech et dont la circonscription de Seine-Saint-Denis disparaîtra en 2012, pourrait bien rester à l'Assemblée... comme députée du Sahara occidental.